



Préparation XXXVIIIème Congrès du PCF

La section Pau & Agglomération du PCF couvre les quatorze communes de l'ancienne communauté d'agglomération de Pau-Pyrénées (145 000 habitants). Elle compte environ 110 adhérent-e-s, dont 93 à jour de cotisation lors du vote de novembre 2016. L'ensemble des adhérent-e-s peut s'exprimer lors des Assemblées Générales et lors des réunions de secteurs géographiques (« Pau Ouest », « Pau Est »). Les deux réunions de secteurs tenues ces mardi 22 et jeudi 24 mai ont rassemblé 24 adhérent-e-s. 22 camarade présent-e-s aux réunions et 2 camarades (Evelyne, Alvaro) ayant fait une contribution écrite le jeudi 24 lors du pliage de l'hebdomadaire fédéral. Ci dessous les compte-rendus de ces deux réunions.

Compte-rendu de réunion Secteur Pau-Ouest – mardi 22/05/2018

Présent-e-s : 13. Lalie, Daniel, Michel A., Sylvianne, Huguette, Carmen, Antoine, Paule, Georges, Ivan, Cédric.

La réunion débute à 18H40.

Introduction Georges : Point sur la situation politique actuelle. La stratégie du PCF est pour l'instant inefficace dans l'optique de proposer une alternative au capitalisme arrogant, agressif. Le niveau de vie de l'ensemble de la population s'est dégradé en France. Face à cela, nous devons organiser les luttes pour amener notre modèle de société, le communisme, et donc le PCF, à devenir une solution crédible pour améliorer notre société. Pour travailler là-dessus en vue du prochain congrès du PCF, nous allons entamer cette discussion globale à travers 6 points libres au débat : 1. Quel est notre projet de transformation sociale, économique, démocratique et écologique ? 2. Quelle organisation devons-nous mettre en place pour être plus efficace ? 3. Quelles activités décidons-nous de développer ? 4. Quelles actions dans les quartiers, les entreprises, les bureaux ... ? 5. Comment concrètement on peut et on doit renforcer le parti ? 6. Et tant d'autres questions qui sont les vôtres et qu'il nous faudra prendre en compte et mettre en discussion.

Interventions

Sylvianne : L'influence du PCF dans la société française baisse dramatiquement. C'est à cause, en partie, du manque de lien social à l'intérieur du parti : la vie militante en déclin explique cette baisse d'influence. Il faut repartir sur les bases des cellules du parti qui permettaient d'assurer ce lien social entre les camarades de manière constante.

Isabelle : Il faut plus d'actions sur le campus universitaire. Il n'y a pas assez de travail de terrain auprès des étudiants, il faudrait mettre en place des actions régulières sur la fac. Pour communiquer sur ces diffusions, les listes de diffusions internes au mailing universitaire pourraient en plus nous faciliter la tâche.

Paule : Il y effectivement le problème de la dissolution des cellules qui a porté un coup à la vie militante, même s'il y avait déjà des défaillances au ce niveau (Paule cite son expérience personnelle à Pau). Il y a également le problème de la communication de nos actions (peu de monde à la venue de Pierre Ouzoulias à l'UPPA vendredi 18 mai, ce n'est pas normal). Pour cela, il fait que l'on se réunisse formellement plus souvent, le contact social réel/direct étant le meilleur pour échanger/mobiliser.

Ivan : Il faut revenir aux fondamentaux (fraternité entre les camarades, initiatives du PCF – les cellules étaient un bon moyen de faire cela). Leur suppression dans les années Hue a porté un coup terrible aux forces du parti et à son organisation interne.

Michel : Pourquoi les communistes sont-ils démobilisés ? Parce que le PCF est associé à l'échec de la gauche (Mitterrand puis Jospin), entre autres. Les camarades sont peu présents aux réunions (seulement 13 aujourd'hui). Un manque de perspective, un certain désespoir règne.

Cédric : (adhérent PCF + JC) Le PCF passe pour une force « morte » ou presque dans le paysage politique français. Pourtant, nous avons tout de même 55 000 adhérents. Aucune autre force de gauche ne peut en dire autant, même plus le PS. Il y a donc une clarification à faire vis-à-vis des autres forces de gauche pour réaffirmer notre rôle fondamental dans les luttes. On doit s'inspirer des PC et forces progressistes des autres pays qui sont des forces grandissantes (Portugal, Grèce, Belgique, Royaume-Uni) ou affirmées (Cuba, Chine, Venezuela...)

Isabelle : Nous utilisons les médias sur des bases trop anciennes (exemple des problèmes récurrents du site internet du PCF). Le parti doit investir dans ce domaine. De plus, il faut renouer un contact régulier avec les étudiants sur leurs perspectives d'avenir (avec par exemple des réunions au restaurant universitaire avec boissons/café).

Paule : Il y a aussi le problème de la désillusion de certains camarades (exemple des années avec Mitterrand). Le PCF doit faire le clair sur sa politique électorale et remettre dans ses statuts les références au marxisme.

Ivan : Quelles sont les perspectives données par le PCF ? Nous avons environ 55 000 adhérents à jour de cotisation. Lutte Ouvrière en a 4000, le NPA 2000 et la FI n'en a pas. Nous sommes également plus nombreux que le PS (en crise) et le FN. Pourtant, il existe un problème dans la mobilisation de cette force militante. Il y a également des ratés dans la communication entre nous. Les camarades qui sont à la fac, entreprises ou dans les syndicats ne font pas remonter assez d'informations, ni assez souvent.

Gilbert : Il y a eu des événements clés dans les difficultés du parti : le tournant de 1981, la fin des cellules à partir du congrès de Martigues. Cela explique la perte d'influence du PCF. Nous sommes également devenus un « parti passoire » ou les adhérents rentrent mais quittent très vite le parti, pour une raison simple : il n'y a plus de prise en charge ni de formation théorique et pratique pour les nouveaux adhérents. Sans théorie révolutionnaire, pas de parti révolutionnaire.

Michel : Il y a aussi des communistes sans carte. Il faut tenter de renouer avec ceux qui ont quitté le parti dans les années 1990 et/ou d'approcher ceux qui nous sont proches mais qui hésitent encore à s'encarter.

Ivan : Il faut aussi rappeler que le PCF fait ce que les autres partis ne font pas, et donc mettre en avant nos initiatives, les valoriser. Par exemple, le PCF dans sa globalité a sans doute récolté plus de 300 000 euros pour les caisses de solidarité des cheminots, mais ce n'est pas centralisé. Aucun autre parti à gauche ou nulle part ne peut en dire autant.

Isabelle : Ma fille est prof en ZEP. Elle a passé La Sociale à ses élèves en classe. Et un de ses élèves lui a demandé : « Mais c'est un communiste qui a inventé la Sécurité Sociale ? ». A nous de faire en sorte de redevenir aussi utile à la société que le fut Ambroise Croizat.

Fin de la réunion à 20h20. Les discussions se poursuivent autour d'un apéro casse croute.

Compte-rendu de réunion Secteur Pau-Est – Jeudi 24/05/2018

Présent-e-s: 9. Pascale, Pierrot, Mathieu, Nelly, Jean-Louis, Frédéric, Pierre B, Pierre C, Ivan.

La réunion débute à 18H40.

Introduction Ivan: Comme vous le savez, notre parti a décidé de tenir cette année notre XXXVIIIème congrès, un congrès extraordinaire. Ce congrès doit permettre à chacune et chacun d'entre nous de pouvoir exprimer son avis, ses réflexions, ses interrogations et ses souhaits pour que tous ensemble nous décidions de ce que sera et fera notre parti dans les années à venir. Les questions qui nous viennent à l'esprit sont nombreuses et méritent des discussions, des échanges et des débats approfondis de l'ensemble des

communistes. 1.Quel est notre projet de transformation sociale, économique, démocratique et écologique ? 2.Quelle organisation devons-nous mettre en place pour être plus efficace ? 3.Quelles activités décidons-nous de développer ? 4.Quelles actions dans les quartiers, les entreprises, les bureaux ... ? 5.Comment concrètement on peut et on doit renforcer le parti ? 6.Et tant d'autres questions qui sont les vôtres et qu'il nous faudra prendre en compte et mettre en discussion.

Interventions : (les interventions des camarades ayant pris la parole plusieurs fois sont regroupées).

Pascale: (nouvelle adhérente 2017). C'est quoi le programme économique d'un communiste, du PCF ? J'aimerais bien savoir. Fière de dire qu'elle est communiste. Peut-être que la situation va changer à force que les gens en aient marre du gouvernement ?

Mathieu : (nouveau adhérent 2017) Comment peut-on être plus efficaces que ce nous sommes ? On ne nous voit pas d'un bon œil (« ringardise»). Dans mon entreprise les salariés ne veulent pas entendre parler de la lutte. Ils s'en fichent du changement de la convention collective des métallos. Je ressens le racisme monter à vitesse grand V.

Jean-Louis : A la DGCCRF-DDPP actuellement ce n'est pas très politisé, ça ne discute pas beaucoup. 3ou 4 jeunes mutés et arrivés dans mon service ne sont pas du tout politisés. Le 22 mars pour la journée de grève les impôts étaient fermés à Pau. Je n'ai lu aucune des lettres internet hebdo du congrès mais j'ai lu l'intro de Pierre Laurent des Assises de l'écologie et je pense qu'elle est très bien. Peut-être que si on la portait à la connaissance des écolos classiques, il y aurait moins de rejet de leur part ? Comment arriver à nous mettre tous en branle et à gagner des sympathisants et adhérents ?

Pierrot: La situation actuelle est l'aboutissement de décennies de décervelage. Surpris du peu de mobilisation des étudiants et des lycéens. Il y a quand même des luttes, mais seulement quand les mauvais coups nous tombent dessus.

Frédéric: Effectivement, les têtes sont bien formatées. Dans mon collège, au niveau syndical, 2 syndiqués à la FSU actifs, 13 grévistes sur 80 salariés le 22 mai. Faire grève devient un acte minoritaire. Je pense que la manif du 26 mai est une bêtise, je suis très sceptique sur la « marée populaire ». Quand j'étais étudiant (années 1995) on avait bloqué la fac de Pau, l'UPPA, mais après avoir tenu des tables d'infos pendant 2 mois devant les 3 UFR et être arrivés à réunir 3000 participants aux AG. Au niveau du PCF, j'aimerais qu'on ait des discussions sur le bilan des stratégies passées. Cela fait des années que nous sommes troubles sur nos positions politiques. On ne parle plus de nationalisations que lorsque d'autres en reparlent (ex. Gandrage et Montebourg). Nous avons essayé des solutions qui nous ont emmenés où nous en sommes aujourd'hui. Le choix majoritaire des délégués à la conférence nationale de novembre 2016 a été contredit dans les médias par Pierre Laurent. Problème de démocratie. JL Mélenchon est plus un destructeur qu'un rassembleur. Il a une grande responsabilité dans la victoire de Macron et dans le résultat des législatives. Ses agissements envers les syndicats sont inquiétants.

Pierre B: J'habite la campagne. Je lis l'Humanité, je n'aime pas les journaux locaux La République et Sud-Ouest. Chez moi à Espoey, village de 1000 habitants, on m'a dit "Tu es communiste, tu es venu mettre la zizanie ?" C'était beaucoup plus facile quand je militais dans le temps à Trappes. Je suis très content de la manifestation Fonction Publique du 22 mai.

Pierre C: Très heureux d'être là pour cette réunion. J'ai toujours eu l'idéal communiste (famille de Résistants avec un député à la Libération). Adhérent à la JC à 15 ans, j'ai maintenant 53 ans. Je travaille dans le secteur de la protection de l'enfance. J'ai pris mes distances avec le Parti à mon arrivée à Pau en 1992, car c'était trop organisationnel, il n'y avait aucun débat, de réflexions thématiques. Dans les années 2015, quand avec deux autres camarades nous avons voulu organiser une réunion publique citoyenne nous nous sommes retrouvés à trois... Il y a un grave manque de fraternité parfois. J'ai été enthousiasmé par la campagne de Mélenchon jusqu'au 1er tour des Présidentielles. J'y croyais et j'ai pris "une baffe" avec les résultats. Ce qui m'importe, ce n'est pas le PCF mais la capacité de vaincre le capitalisme.

Nelly : (adhérente qui a participé aux Etats Généraux du Logement). Je ne suis pas aussi pessimiste. Depuis 20 mois, avec les « Isabe Debout » : "on en prend plein la gueule, on leur met aussi plein la gueule" (à Bayrou&Co). Ce que nous faisons pour les quartiers populaire et avec les visites des quartiers nous permettent une visibilité (cf résultats aux législatives d'Olivier dans le bureau de vote Isabe). Le fait nouveau est que des habitants nous attendent au bas des immeubles. Le dernier tract local « Bayrou nous fait les poches » fonctionne bien, nous retissons des liens d'informations avec les palois (ex. mails, coups de téléphones). Olivier remonte ces infos et tente de traiter les problèmes avec la municipalité sans forcément passer par des créations de collectifs (ex: les photos mises sur les réseaux sociaux de l'état de l'école Marancy ont permis d'obtenir un début de rénovation). Il faut: -créer un groupe de travail au sein de la section, et voir comment on traite les infos pour être identifiés dans les quartiers au-delà de la lutte d'Isabe; -suivre les débats sur la Loi Elan et retisser des liens avec les syndicalistes siégeant chez les bailleurs sociaux; -s'emparer de ce qui a été discuté lors des Etats généraux (cf interventions I. Brossat, S.Peu , E.Jacquemart). Les Isabe seront présents à la manif Marée populaire avec une banderole. Ma fille Anaïs (JC) a été très active lors de la lutte des étudiants de l'UPPA, ils étaient peu nombreux , mais ils ont rempli 2 fois l'amphi de la fac de lettres avec 200 étudiants. En dehors de mon père, Mathieu et moi, il n'y a pas eu de camarades pour les aider à 5H du matin pour les 2 blocages. Les jeunes ont été menacés par l'UNI et par la sécurité du Leclerc (bâtons). Les jeunes ont fait ce qu'ils ont pu, et si les lycéens n'ont pas bougé, c'est peut-être aussi parce que lors des AG à l'UPPA, les étudiants «absorbaient» les lycéens. Ensuite, tensions entre orgas , essoufflement , examens (partiels), vacances. Ma fille Elise (JC), a fait venir une autre lycéenne à la JC. Trop minoritaires elles ne pouvaient pas mener d'actions dans leur lycée. Des étudiants du comité de lutte ont demandé au lycée de pouvoir y aller faire des infos, ça a été refusé.

Ivan: La section de Pau & Agglomération compte environ 110 adhérents dont 93 à jour de cotisations lors du dernier vote. Seulement entre un quart et un tiers des adhérents participent à nos AG et réunions. [Environ la moitié participe à notre repas annuel]. Manque de liens, déceptions politiques à répétitions (1983, fin URSS, gauche plurielle,..). Il y a eu des abandons théoriques et pratiques. Les réseaux par secteurs professionnels du PCF (école, santé, cheminots...) sont une piste intéressante après la fin à l'époque de la «mutation» des cellules d'entreprises. Soyons au maximum présents le 26 mai avec notre matériel.

Fin de la réunion à 20h30. Les discussions se poursuivent autour d'un apéro casse croute.

La prochaine Assemblée générale de notre section aura lieu le jeudi 7 juin.

Trois « samedi de formation-réflexion commune » auront lieu dans le cadre du congrès:

Le 9 juin: « **Quartiers populaires, comment construire ensemble ?** »

Le 30 juin: « **Actualité de la pensée de Marx** ».

A la rentrée (date à définir): « **Entreprises, un enjeu central pour la société.** »
